

Dr Robert Vannoy , Kings, Conférence 6

© 2012, Dr Robert Vannoy , Dr Perry Phillips, Ted Hildebrandt

F. 1. Salomon : La paix avec un défaut – Donner la terre de Dieu

Donc "1" sous "F" était "La paix avec un défaut, 1 Rois 9:10-25." Vous vous rappelez ce dont nous avons discuté là dans 1 Rois 9:10-25 est l'acte de Salomon en donnant ces vingt villes à Hiram. La question qui se pose est, dont nous avons discuté lors de la dernière heure de cours, a-t-il vraiment le droit de prendre une partie de la Terre Promise qui appartenait à la tribu d'Aser, vous pourriez dire dans un sens technique, mais qui finalement n'a pas appartenaient soit à Salomon, soit à Aser, mais qui appartenaient à l'Éternel. C'était la terre du Seigneur. Avait-il le droit de prendre cette terre et de la donner à un roi païen en garantie d'un prêt ? C'est essentiellement ce qu'il a fait. Lorsque nous revenons à l'Alliance du Sinaï, elle souligne à maintes reprises que la terre appartient au Seigneur. Les Israélites y vivaient et y travaillaient, mais ils ne pouvaient pas faire de la terre ce qu'ils voulaient. En fait, on craignait que la terre ne soit même pas vendue hors de la lignée familiale afin que la lignée familiale qui était au sein d'une tribu puisse conserver son héritage. Ce n'est pas Israël, ou Salomon, ou finalement n'importe qui qui possédait la terre dans le sens ultime du terme ; c'était le pays de l'Éternel. Je pense que vu dans cette perspective, Salomon fait quelque chose qui n'est vraiment pas approprié pour le vrai roi de l'alliance - donner une partie de cette terre à un roi païen. Je pense donc que même dans cet acte, vous avez une indication que ce royaume de paix est imparfait. Ce n'est pas parfait. Ce n'est pas ce que ça devrait être. Ce n'est que provisoire.

Ce n'est pas la réalisation finale du royaume de paix ; et aussi longtemps que ce royaume de paix ultime - dont je pense que les Écritures nous disent qu'un jour viendra et sera établi - mais tant qu'il ne sera pas là, alors il y aura des déplacements forcés de personnes, des expulsions de personnes , des gens obligés d'abandonner leurs résidences, des choses de ce genre, et l'histoire en est pleine. Vous avez eu cela à ce moment-là en Israël, les villes étant livrées à un dirigeant païen. Vous avez cela aussi dans l'histoire récente d'Israël, mais je n'entrerai pas dans les détails. aussi.

Éviter la désillusion vis-à-vis de l'Église et le cynisme

Vous pouvez prendre ce "principe de paix" impliqué ici et l'appliquer dans le temps présent à l'église où le peuple de Dieu n'est pas organisé comme une entité politique avec des droits territoriaux géographiques ou quoi que ce soit de ce genre. Je pense que vous avez le même principe dans un sens que dans l'église, même dans l'église du Christ où dans un certain sens la paix du Christ est présente, et où elle gouverne et règne certainement dans le cœur des croyants, et où elle devrait régner et gouverner dans les relations entre les croyants, vous trouverez également qu'il y a des défauts et des fissures. Ce n'est pas parfait. Pour certaines personnes, cela devient tellement une pierre d'achoppement qu'elles sont déçues par l'église, et certaines personnes vont même jusqu'à ne rien vouloir avoir à faire avec l'église parce qu'elle n'est pas parfaite. Je pense que ce que vous devez comprendre, c'est que tant que le péché existe encore, que vous soyez dans la période de l'Ancien Testament ou dans la période du Nouveau Testament, vous n'avez pas le royaume parfait et la paix dans sa plénitude et sa plénitude. . Il n'est pas arrivé et n'est pas encore là dans sa plénitude.

Je pense donc qu'il y a un équilibre nécessaire en ce qui concerne la perspective pour ce genre de chose. Je pense qu'il faut se garder des attentes idéalistes. En d'autres termes, nous pourrions souhaiter et espérer que tout soit parfait ici dans cette vie et à cette époque, et les gens qui vivaient à l'époque de Salomon souhaitaient que le royaume soit parfait, mais il ne sera pas parfait. Nous devrions avoir des attentes idéalistes pour nous attendre à ce qu'il soit parfait - c'est un côté de la médaille. L'autre aspect est que nous ne devrions pas devenir si cyniques que les mauvaises choses que nous voyons dans l'église ou dans la société soient simplement acceptées comme des choses contre lesquelles nous ne pouvons rien faire. Vous ignorez simplement les choses parce que vous réalisez que les choses ne sont pas parfaites et, par conséquent, lorsque vous voyez des problèmes, lorsque vous voyez des choses qui ne vont pas, vous les tolérez simplement.

Vous ne voulez pas devenir cynique à propos des choses. Je pense que cette dernière position attend trop peu de la puissance de Christ et de son Esprit. Vous pouvez

réglé les problèmes, vous pouvez travailler à l'amélioration et il peut y avoir une amélioration substantielle des situations. Ce ne sera jamais parfait, mais il peut y avoir une mesure de cela. La chose idéaliste qui recherche toujours la perfection ne tient pas suffisamment compte de la nature déchue de l'homme. Je pense que vous devez tenir ces deux choses en équilibre et en perspective. Et un chrétien devrait avoir l'espoir et les attentes qu'en dépit du péché, Christ est à l'œuvre dans le monde et que les choses peuvent être accomplies pour le bien, et nous devrions travailler dans la foulée pour y parvenir. Il ne faut pas être totalement désillusionné lorsque les résultats ne sont pas complets et définitifs, car ils ne le seront que lorsque Christ lui-même viendra et établira ce royaume de paix parfait que Salomon n'a pas fait et que personne d'autre n'a fait.

Maintenant, nous sommes dans cette section qui va des versets dix à vingt-cinq, et nous parlons de la paix avec un défaut. Les versets 15 et 16 nous donnent presque une situation inverse. Vous lisez là, nous sommes au chapitre 9, "Voici le récit du travail forcé que le roi Salomon a enrôlé pour construire le temple de l'Éternel, son propre palais, les terrasses de soutien, les murs de Jérusalem, Hazor, Megiddo et Guézer."

Poches de Guézer et de Cananéen qui restaient Et puis vous obtenez une déclaration entre parenthèses au verset 16 après la mention de Guézer, où elle explique ce qu'est Guézer. Le roi pharaon d'Égypte avait attaqué et capturé Guézer. Il y avait mis le feu. Il a tué ses habitants cananéens et l'a ensuite offert en cadeau de mariage à sa fille, la femme de Salomon. Salomon a reconstruit Guézer, il l'a fortifiée.

J'ai mentionné quelque chose à propos de Gezer, je pense, au chapitre 3. Je crois que c'est 3: 1 où il est dit que Salomon a fait alliance avec Pharaon, roi d'Égypte et a épousé sa fille. Je pense avoir fait un commentaire à ce moment-là qu'avec cette alliance de mariage, Salomon avait reçu cette ville de Guézer. Mais vous voyez, vous avez une situation inverse ici. Dans les versets précédents, Salomon a donné vingt villes ; ici, il reçoit une ville. Il a donné vingt villes à un chef païen, maintenant il reçoit une ville, Guézer, d'un pharaon égyptien. Gezer est aussi une ville qui appartenait au territoire de la Terre Promise qui appartenait à la tribu d'Ephraïm.

Pendant la conquête, vous avez lu dans Josué 10:33 que Guézer a été vaincu. Josué 10:33 dit : « Pendant ce temps, Horam , roi de Guézer, était venu aider Lakish, mais Josué l'a vaincu, lui et son armée, jusqu'à ce qu'il ne reste plus aucun survivant. Ainsi Guézer avait été vaincu, mais apparemment la ville n'avait pas été détruite et n'avait pas été colonisée ou occupée par les Israélites. Apparemment, les choses sont restées ainsi depuis l'époque de la conquête jusqu'à l'époque de Salomon ; la ville est restée une ville cananéenne.

Maintenant, vous pourriez avoir tendance à penser à cause des événements actuels : que le problème palestinien, soi-disant, en Israël est un problème moderne, une chose récente. Mais je pense que vous pouvez, en regardant dans le texte biblique, dire qu'Israël a presque toujours eu un problème palestinien sous une forme ou une autre. Il existait également à l'époque de l'Ancien Testament parce que, tout comme aujourd'hui les Arabes et les Palestiniens vivent à Jérusalem et dans d'autres parties d'Israël, en particulier en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, de même à l'époque de Salomon, il y avait des Jébusiens à Jérusalem avec des Amoréens, des Hittites, des Perrizites et Hivites dans diverses parties du pays. Des non-Israélites vivaient sur la terre d'Israël et il y avait des villes et des régions où peu d'Israélites vivaient. Ils étaient occupés par ces autres peuples, et Guézer était l'une de ces villes. Depuis l'époque de la Conquête jusqu'à l'époque de Salomon, une grande partie d'Israël était occupée par des habitants cananéens. Donc je pense qu'on pourrait dire qu'il y avait aussi un problème palestinien à l'époque. Cette situation n'était pas seulement une question politique, bien sûr, mais elle avait des implications politiques.

Mais à la base, et bien plus important encore, je pense qu'il y avait une question religieuse impliquée parce que l'Ancien Testament nous dit que les Cananéens qui sont restés dans le pays deviendraient une pierre d'achoppement pour Israël pour les égarer à suivre après leur culte païen et pratiques païennes. Les idoles de ces gens semblaient avoir une forte attraction pour les Israélites, et pendant la période des juges, vous avez lu à plusieurs reprises qu'Israël s'est égaré après les pratiques religieuses de ces Cananéens. La menace religieuse était bien plus grande qu'une menace politique.

Je pense qu'à l'époque de Salomon, la question politique en ce qui concerne Gezer n'était pas si grave, mais l'aspect religieux continuait d'être une menace, non seulement avec Gezer, mais avec d'autres poches d'habitants cananéens qui étaient installés dans le pays.

Maintenant, la seule façon de vraiment résoudre cela était de faire ce que le Seigneur avait dit quand ils sont entrés dans le pays au moment de la Conquête, et c'était qu'ils devaient détruire tous ces Cananéens et toutes ces villes et leurs habitants ; et s'ils ne le faisaient pas, alors ils seraient induits en erreur par leurs pratiques religieuses païennes.

La chose intéressante avec Guézer, c'est qu'elle a été conquise et incendiée, et tous ses habitants ont été tués, mais cela n'a pas été fait par les Israélites ; cela a été fait par le pharaon égyptien que nous lisons au verset 16. Ainsi, cette action contre Guézer n'avait rien à voir avec l'exécution de l'ordre du Seigneur d'utiliser cette «interdiction», comme on l'appelle parfois, sur les Cananéens. Il s'agissait simplement d'une expédition militaire d'un pharaon égyptien, ce qui était assez courant car ces pharaons parcouraient le pays de Canaan lorsqu'ils décidèrent de le faire. Sans aucun doute, le butin que pharaon a obtenu de cette ville, il l'a ramené avec lui en Égypte. Les ruines ont été laissées derrière et il donne les ruines, aussi étrange que cela puisse paraître, en dot à sa fille lorsqu'elle épouse Salomon. Et donc Salomon entreprend, comme nous le lisons dans ce verset, de reconstruire la ville et de la fortifier.

Reine de Saba & Dieu La reine de Saba semble être attirée par cela parce qu'elle a visité Salomon ; elle a été bouleversée par ce qu'elle a vu et entendu. Ainsi, vous lisez au verset 9 sa déclaration : elle dit : « Loué soit l'Éternel, ton Dieu, qui a pris plaisir en toi et t'a placé sur le trône d'Israël. A cause de l'amour éternel du Seigneur pour Israël, il t'a établi roi pour maintenir la justice et la droiture. C'est une bonne déclaration; il semble qu'elle ait une bonne idée du but de la royauté: "Il t'a fait roi pour maintenir la justice et la droiture."

Ensuite , vous lisez, elle a donné au roi cent vingt talents d'or, de grandes quantités

d'épices et de pierres précieuses. C'est souvent le cas lors des visites d'État ; il y a un échange de cadeaux, et la tradition se poursuit encore aujourd'hui. Mais c'est à ce propos que vous obtenez quelques commentaires sur la richesse de Salomon. Vous lisez au verset 13 : « Salomon a donné à la reine de Saba tout ce qu'elle désirait et a demandé en plus de ce qu'il lui avait donné de sa générosité royale. Puis elle est partie et est revenue avec sa suite dans son pays. Et puis vous lisez : « Le poids de l'or que Salomon recevait chaque année était de six cent soixante-six talents. Maintenant, dans la *Bible d'étude NIV*, il y a une note qui dit que c'est environ vingt-cinq tonnes, sans compter les revenus des marchands et des commerçants et de tous les rois et gouverneurs arabes du pays. Que faire de cet or ? Le roi Salomon fit deux cents grands boucliers d'or martelé ; six cents bekahs d'or entraient dans chaque bouclier. Une bekah équivaut à environ sept livres et demie. Le roi les mit dans le palais de la forêt du Liban.

Alors le roi fit un grand trône incrusté d'ivoire, recouvert d'or fin. Le trône avait six marches, sur son dos un sommet arrondi des deux côtés des sièges étaient des accoudoirs. Je reviendrai sur ce trône, mais si vous descendez un peu plus loin, au verset 21 : « Toutes les coupes du roi Salomon étaient d'or ; tous les articles de ménage du palais de la forêt du Liban étaient d'or pur. Rien n'était fait d'argent parce que l'argent était considéré comme de peu de valeur au temps de Salomon.

Maintenant, vous voyez dans ce contexte de cette visite de la reine de Saba, vous avez ces déclarations sur la richesse de Salomon, et je pense que dans ces déclarations, vous pouvez peut-être voir quelque chose comme un tournant. Je pense que la richesse de Salomon est généralement considérée comme une preuve de la bénédiction de Dieu ; ce n'est pas quelque chose qui est mal *en soi* . Ce n'est pas critiqué, mais je pense que la question vient de ce que l'on fait des richesses. Comment l'utilisez-vous ? Les utilisez-vous de manière simple ? Pour honorer Dieu ? Pour faire avancer son royaume ? Ou l'utilisez-vous pour vous-même ?

Salomon & Deutéronome 17 et l'accumulation d'or Si vous revenez à Deutéronome 17 à la loi du roi, il y a trois choses qu'un roi d'Israël ne devait pas faire : il ne devait pas

faire : il ne devait pas acquérir un grand nombre de chevaux : Nous avons déjà vu que Salomon a fait cela. Deuxièmement, il ne devait pas prendre plusieurs femmes, mais c'est ce que Salomon a fait. La troisième chose, il ne devait pas accumuler de grandes quantités d'argent et d'or. Maintenant, je veux revenir sur les deux premières choses à mesure que nous avançons car elles sont mentionnées à mesure que nous avançons. Mais voici la troisième chose : il ne devait pas accumuler de grandes quantités d'argent et d'or. Lorsque vous lisez les versets 14 à 25, il est clair que Salomon fait exactement ce que la loi du roi dans le Deutéronome a dit qu'il ne devrait pas faire.

Et je pense que quand vous regardez ce qu'il faisait avec l'argent et l'or, vous pourriez dire qu'il ne fait vraiment pas des choses raisonnables avec sa richesse. Il fait deux cents grands et trois cents petits boucliers d'or pour accrocher dans son palais, sa décoration en or pur. Tous ses gobelets étaient en or ; tous ses articles de ménage étaient en or; rien d'argent parce que ce n'était pas assez bon. Je pense que vous pourriez dire que ce sont peut-être des questions de jugement. Je pense que vous pourriez dire que pour un roi, il pourrait être approprié d'avoir un ensemble de gobelets en or pour des occasions spéciales, quelque chose comme ça. Mais pour les articles ménagers ordinaires, dont il semble être question ici, tout est en or massif. Il semble que la richesse soit utilisée pour construire une image, pour faire une impression, pour être comme les autres rois du monde antique avec toute la splendeur de la cour.

Ensuite , vous avez la description de son trône sur lequel j'ai dit que je voulais revenir. « Il fit ce grand trône incrusté d'ivoire, recouvert d'or fin. Le trône avait six marches. Sur son dos se trouvait un sommet arrondi, des deux côtés du siège se trouvaient des accoudoirs avec un lion debout à côté de chacun d'eux. Douze lions se tenaient sur les six marches, un à chaque extrémité de chaque marche. Rien de tel n'a jamais été fait pour aucun autre royaume. Ce devait être un sacré trône. Il était élevé de six marches. Il est donc assis au-dessus de ses sujets, mais la loi du roi dans le Deutéronome dit que le roi ne devait pas se considérer meilleur que ses frères. Donc, encore une fois, vous vous demandez si l'attitude de Salomon ici n'a pas violé cette exigence de Deutéronome 17, voyant que le trône suggère qu'il se considère comme au-

dessus de son peuple.

Il y a une variante de texture intéressante avec cette phrase au verset 19 : "Le trône avait six marches, son dos avait un sommet arrondi." Là où il est dit : « Son dos avait un sommet arrondi », la Septante, c'est-à-dire la traduction grecque de l'Ancien Testament, dit : « Le trône avait une tête de veau sur son dos. Maintenant, il n'est pas clair que ce soit une lecture préférée. Il est parfois difficile de savoir quand vous avez des différences entre la Septante et le texte hébreu lequel contient la lecture originale préférée. Mais il est au moins possible qu'il y ait une indication d'une dérive vers l'idolâtrie dans la création de ce trône. Vous savez que lorsque vous arrivez au chapitre 11, le chapitre suivant, verset 5 où vous y lisez qu'"Il suivit Astarté la déesse des Sidoniens et Moloch le dieu détestable des Ammonites." Vous savez donc qu'à un certain moment de son règne, Salomon a commencé à entretenir des idées d'adoration des divinités païennes. S'il avait une tête de veau sur son trône, c'est peut-être aussi une sorte de symbole d'idolâtrie qui a été incorporé directement dans son trône. Ce n'est pas clair parce que c'est basé sur une lecture de la Septante, pas sur la lecture hébraïque du texte massorétique.

Mais dans tous les cas, je pense que lorsque vous parcourez ce chapitre et que vous obtenez cette image de la richesse et que vous la comparez aux déclarations de Deutéronome 17, qui devaient régir la conduite des rois d'Israël, je pense qu'il est à nouveau clair que Salomon est pas le vrai roi de l'alliance. Quand vous cherchez cet idéal du roi de l'alliance, vous ne le trouvez pas chez Salomon ; vous devez regarder ailleurs vers l'avenir.

Je pense qu'en fin de compte, vous devez vous tourner vers Christ. Et bien sûr, l'Écriture parle d'un trône dans Apocalypse 22:1 où vous lisez : « L'ange m'a montré le fleuve d'eau de la vie, aussi clair que le cristal coulant du trône de Dieu et de l'agneau, coulant au milieu de la grande rue de la ville. De chaque côté de la rivière se dressait l'arbre de vie. Le trône de Salomon n'était pas le trône du vrai roi, le vrai roi de paix. Il n'y est pas parvenu, mais notre attente doit aller de l'avant vers l'accomplissement de cet idéal en Christ lui-même.

Le royaume de paix de Salomon avec des défauts [syncrétisme] Je pense que l'image globale du royaume de Salomon est un royaume de paix parce que chacun pouvait s'asseoir sous sa propre vigne et son figuier comme il est dit. Il n'y avait pas de guerres et il y avait de la prospérité et, au moins au début du règne de Salomon, Salomon lui-même suivit le Seigneur, et ce fut donc une période de grande bénédiction. Mais les choses ont commencé à changer et à se détériorer. Salomon n'est pas venu sur le trône avec une grande richesse d'un coup. Il l'a accumulée dans un processus graduel, puis il a accumulé toutes ces femmes, encore une fois un processus graduel. Puis finalement ses femmes détournèrent son cœur du Seigneur vers le culte païen. Alors à la fin de son règne, le Seigneur envoie un prophète pour dire : Je vais te prendre le royaume et il ne te restera qu'une seule tribu. Je pense que ce que vous voyez là-dedans, c'est que Salomon est le Fils initial de David, et il y a une image dans son règne de ce royaume de paix, mais c'est une image imparfaite et imparfaite. Cela nous fait réaliser qu'en fin de compte, nous devons chercher ailleurs la réalisation complète du royaume parfait et paisible.

Ce que vous trouvez chez Salomon essaie de combiner le culte du Seigneur avec le culte de ces divinités païennes, et c'est quelque chose qui a continué à exister en Israël, roi après roi après roi. Tout n'est pas attribué à la chute de Salomon. Mais le genre de choses que Salomon a faites a également été fait par beaucoup d'autres sur la ligne. Cette chose appelée syncrétisme vient directement du veau d'or du mont Sinaï. Ils essayaient d'adorer le Seigneur à travers le veau d'or, donc il y avait du syncrétisme à l'époque. C'est le problème fondamental qu'Israël a eu tout au long de son histoire.

Faisons une pause de dix minutes.

Transcrit par David Fogg
Brut édité par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips